

resta comme foudroyé. Il sentit la hardiesse expirer dans son cœur, il était vaincu, humilié et renonça à se remonter par aucun discours. Le gabeloux Antoine tombait des nues et disait : Pardon ! excuse ! que diable ! pouvais-je savoir ? Je vois une charrette couverte de fougères, je m'imagine que c'est quelque animal pour un boucher. Je le demande. On me répond un cochon. Cochon soit ; il faut bien que je m'en rapporte aux braves gens. Maintenant vous me dites que ce n'est pas un cochon, soit encore. Je n'insiste pas, je ne suis pas un homme à chercher des poils dans les œufs.

Tous les voisins accourus à cette scène, se tenaient les côtes de rire et fixaient le père Trinquet pour voir comment il sortirait de là. Or, le père Trinquet ne savait de quel côté se retourner. Rire de la farce ? il ne le pouvait en voyant qu'il faisait lui-même les frais de la comédie. En prendre rage, c'était souffler sur le feu et attiser les charbons. Il était mouillé de sueur, essayant de sourire et crevant de dépit, s'efforçant de tout apaiser et brûlant de tout bousculer. Bref, il ne s'était jamais trouvé en pareille impasse.

## VII.

### DEMI-CONVERSION.

Fort heureusement pour le père Trinquet quo Don Pasquale vint le tirer d'embarras. Il revenait de visiter un malade lorsqu'il aperçut un attroupement devant la boutique du boucher, et, craignant quelque rixe, il s'arrêta.

Dans toute autre circonstance, le père Trinquet l'eût reçu avec froideur et réserve. Mais aujourd'hui c'était différent. Non-seulement il lui fit bon visage, mais il multiplia les politesses et poussa la courtoisie jusqu'à le prier d'entrer.

— Qu'est-il donc arrivé ? demanda don Pasquale.

— Rien... rien... ! Ohé, les amis, tâchez donc d'aller